

**PRIX HENRI LA FONTAINE**  
**pour les meilleurs mémoires en relations**  
**internationales**

**MURS ET MIROIRS. UNE APPROCHE  
CONSTRUCTIVISTE DU GRAFFITI DANS LA  
RÉVOLUTION ÉGYPTIENNE DE 2011**

présenté par

**Thomas GRIFFET**

2016 – 2017

Sous la direction de la Professeure Jihane SFEIR

Assesseure : Professeure Suzan GIBRIL

En vue de l'obtention du grade de  
Master en sciences politiques, orientation Relations  
Internationales à finalité « Sécurité, paix, conflits »



PRIX DECERNE PAR LE REPI  
RECHERCHE ET ENSEIGNEMENT EN POLITIQUE INTERNATIONALE  
UNIVERSITE LIBRE DE BRUXELLES  
FACULTE DE PHILOSOPHIE ET SCIENCES SOCIALES



## Résumé

Ce mémoire envisage le phénomène du graffiti dans la révolution égyptienne de 2011 à l'aune d'une approche constructiviste. Dans un premier temps, partant d'une sélection d'œuvres emblématiques, nous identifions les grands thèmes abordés dans le graffiti révolutionnaire puis nous analysons la manière dont les artistes de rue exploitent ces thèmes et les convertissent en images afin de convaincre et rallier les audiences à leur cause. En nous basant sur la théorie des cadres de l'action collective, nous concluons que pour chaque thème, les artistes participent aux trois opérations essentielles de cadrage, à savoir l'identification d'un problème, de ses coupables et de ses victimes (cadrage de diagnostic et cadrage d'injustice), la proposition de solutions à ce problème (cadrage de pronostic) et la production d'un vocabulaire et d'une imagerie susceptibles de mobiliser les spectateurs (cadrage motivationnel). Nous observons également que les artistes jouent sur l'émotion et les valeurs pour toucher les audiences. En outre, ils fournissent également des points de vue alternatifs destinés à contrecarrer la propagande du régime au pouvoir et les discours de leurs opposants (contre-cadrage). Toutes ces considérations nous permettent d'affirmer que les artistes cherchent à donner à leurs graffiti une forte dimension mobilisatrice.

Dans un second temps, nous partons du constat que beaucoup de graffiti étudiés véhiculent des messages plutôt progressistes, notamment sur les femmes et leur place dans la société. Afin de comprendre ces opinions, nous cherchons à dégager des caractéristiques communes à sept des artistes révolutionnaires les plus productifs, telles que l'âge, le niveau d'éducation, l'origine sociale, l'engagement politique ou encore le positionnement idéologique. Nous en tirons comme conclusion que ces artistes sont assez représentatifs de la jeunesse démocrate, anti-autoritaire, anti-patriarcale, issue de la classe moyenne, relativement éduquée et branchée sur internet qui a initié la révolution de janvier 2011. Enfin, les graffiti révolutionnaires étant majoritairement créés par de jeunes égyptiens libéraux, ils suscitent forcément des désapprobations de la part du pouvoir, qui cherche systématiquement à les effacer, et de la part des autres factions de la société égyptienne, comme les islamistes ou les soutiens de l'armée, qui les effacent aussi ou les détournent pour en modifier les messages. A l'aune de la théorie du constructivisme social, on comprend que toutes les factions mobilisent des moyens pour contrôler les murs et y assurer la victoire de leurs idées, afin d'*in fine* peser sur la transition politique qui s'opère en Egypte.

## Abstract

Walls & Mirrors. A constructivist/constructionist approach to graffiti in the 2011 Egyptian revolution

This master thesis examines the phenomenon of graffiti writing during the 2011 Egyptian revolution from a social constructionist/constructivist perspective. First, starting from a selection of significant murals, it identifies the major topics addressed by the Egyptian revolutionary graffiti artists, then it analyses how they convert these topics into images that could potentially convince and rally audiences in favour of their cause. Based on the theoretical approach of collective action framing, it is argued that for every topic, the artists fulfill the 'core framing tasks', which are: pointing out an issue, its victims and its perpetrators (diagnostic framing and injustice framing), suggesting solutions to the latter issue (prognostic framing) and referring to a specific range of vocabulary and imagery in order to mobilise spectators (motivational framing). It is observed that revolutionary graffiti artists call upon emotions and central values to impact audiences. Moreover, through their work they also tend to refute the regime's propaganda and their enemies' discourses by providing alternative points of view (counterframing).

Second, it is noticed that a high amount of revolutionary artworks expresses progressive political opinions, by instance on the topic of women's rights and empowerment. This thesis tries to understand such opinions by investigating the personal backgrounds of the most prolific artists. On the basis of a series of common characteristic (age, education, social origin, political and ideological commitment), it is established that these graffiti writers are quite representative of the liberal, anti-authoritarian, educated and Internet connected middle class youth that instigated the 2011 revolution. Consequently, given that most graffiti are created by young liberal Egyptians, they turn out to be a matter of controversy and conflict with the regime and the other factions engaged in the revolution, such as Islamists and SCAF supporters, who all seek to erase the murals or paint over them to alter their meanings. Looking at this particular dimension of the revolution from a social constructionist angle allows us to understand that all factions mobilise different means in order to seize control of the walls and, by doing so, influence the future of the revolution in Egypt.